Frontières

Une exposition itinérante sur les limites et leurs limites

Olivia Guiragossian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3721>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.3721

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2016

Pagination : 90-93

ISBN : 978-2-919040-36-0

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Olivia Guiragossian, « Frontières », *Hommes & migrations* [En ligne], 1315 | 2016, mis en ligne le 02 janvier 2017, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3721>

SPÉCIAL FRONTIÈRES

FRONTIÈRES

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE SUR LES LIMITES ET LEURS LIMITES

Par **OLIVIA GUIRAGOSSIAN**, chargée du projet de l'exposition itinérante « Frontières ».

Du 10 novembre 2015 au 3 juillet 2016, l'exposition *Frontières* prenait place entre les cimaises du Musée national de l'histoire de l'immigration, investissant les 600 m² de l'espace d'exposition temporaire du Palais de la Porte Dorée. Afin de faire perdurer et de diffuser à plus grande échelle les problématiques amorcées dans cette exposition, le Musée national de l'histoire de l'immigration en propose une déclinaison itinérante à partir d'août 2016. Après le succès rencontré par l'exposition itinérante *Bandes dessinées et immigration : un siècle d'histoire(s)*, lors de ses nombreuses présentations, le Musée étoffe et enrichit son offre d'expositions itinérantes.

Sujet complexe, aride, peut-être inadapté à l'exercice de l'exposition : c'est ainsi que l'on pourrait aborder l'idée de l'exposition *Frontières*. Rarement les frontières n'ont suscité autant de controverses, de débats, d'inquiétudes, mais aussi d'espoirs, qu'en ce début de siècle. Dans un monde où la mobilité est valorisée comme synonyme de modernité et de progrès, les deux tiers de la population mondiale n'a pourtant pas ni l'opportunité ni la liberté de circuler. Les récits de traversées qui rythment quotidiennement les premières pages de la presse européenne nous rappellent à ce constat difficile. Problématique essentielle s'il en est, car les frontières posent des questions multiples, aux résonances actuelles. Qu'est-ce qu'une frontière ? Comment les frontières s'intègrent-elles dans la géopolitique mondiale ? Comment influencent-elles l'histoire des hommes et des

migrations ? L'ambition de cette exposition est donc de proposer des clés de compréhension au grand public, qu'il s'agisse de débutants ou de spécialistes, et de relire l'histoire des migrations au regard de l'évolution des frontières.

Déclinée sous sa forme itinérante, *Frontières* est une exposition de panneaux de formats verticaux. Ce format présente l'avantage d'être flexible et adaptable selon les différents espaces d'exposition qui l'accueilleront. Vingt-et-un panneaux mêlent ainsi textes explicatifs, définitions, données chiffrées afin de remettre en perspective nos connaissances et nos *a priori* sur les frontières. S'y croisent également documents historiques, cartes géographiques, reportages photographiques, œuvres d'art et témoignages, pour permettre une expérience complète, pédagogique et accessible, dans un récit mêlant la grande histoire des migrations, les histoires humaines de traversée et la sensibilité du regard artistique.

Les reproductions des sculptures *Borne-frontière* de Constantin Brancusi et *Carte de séjour, Mama-dou, France, Clandestin*, de Barthélémy Toguo sont présentées seules, valorisant la réflexion artistique et esthétique sur les frontières. Elles permettent également de donner un rythme au parcours en proposant des espaces de respiration.

Une histoire des frontières

Frontières présente donc une approche historique et narrée, en trois séquences, orientée sur la

Hili, ville frontalière du Bengale-Occidental, le 29 mai 2013
© PHOTOGRAPHIE DE GÂEL TURINE, AGENCE VU

question de l'utopie d'un monde sans frontières née en Europe au XX^e siècle, qui serait un monde démocratique où la stabilité et la paix faciliteraient la libre circulation des hommes et des marchandises dans de vastes zones d'échanges économiques, poursuivant un idéal de progrès et de prospérité.

La première séquence se rapporte ainsi à la création de cet idéal. Le XX^e siècle, siècle de conflits, fut marqué par deux guerres d'ampleur mondiale, dont les enjeux se sont cristallisés au cœur de l'Europe. L'instabilité territoriale, par la redéfinition des frontières continentales, a pu engendrer des mouvements de populations ou des

changements de nationalité pour ceux qui ne pouvaient se déplacer. Le cas de la France et de l'Allemagne, où Alsaciens et Mosellans ont changé quatre fois de nationalité entre 1871 et 1945, est révélateur des rivalités nationales exacerbées, comme en témoigne sous l'Occupation le jeune Tomi Ungerer. Jusqu'à la fin de la Guerre froide, les frontières s'érigent, se construisent, se meuvent, incarnant des points de tension, comme ce fut le cas à Berlin en 1961, où le mur sépare une même population au sein de son espace urbain. Parallèlement, alors que le nombre de réfugiés et d'apatrides augmente, le droit juridique se formalise dès les années 1920 avec le passeport

SPÉCIAL FRONTIÈRES

Nansen. L'ambition était de reconnaître à ces personnes fuyant leur terre natale par crainte de persécutions ou n'ayant tout simplement plus de nationalité, un statut administratif, des droits et, par extension, une protection. Ce siècle de conflits se conclut par la chute du mur de Berlin en novembre 1989, qui impulse alors l'espoir d'un espace libre et unifié, incarné par la mise en place de l'espace Schengen et de l'Union européenne.

Dans une deuxième séquence, les stratégies, les acteurs et les enjeux relatifs à l'économie de la frontière sont mis en lumière. Inscrite dans une double logique à la fois de protection et de transgression, la frontière constitue un lieu de contact, une zone de passages et d'échanges, générant des dynamiques économiques lucratives. Et, bien souvent, les frontières constituent les espaces de développement les plus prégnants. Quant à ses acteurs, la frontière s'est historiquement construite autour de deux figures « locales », le douanier et le contrebandier. Les enjeux frontaliers, intégrés dans une perspective de mondialisation des flux d'hommes et de marchandises, sont devenus majeurs. De fait, les modalités et les stratégies de passage sont tributaires du degré de fermeture défini.

La troisième séquence de l'exposition – la plus dense – aborde la réalité des frontières, des flux migratoires et des traversées qui mettent à mal l'idée d'un monde sans frontières, plus de vingt-cinq ans après la chute du mur de Berlin. Le premier constat se fonde sur la recrudescence des murs-frontières dans le monde, qui n'ont jamais été aussi nombreux, puisqu'on en recense plus d'une cinquantaine. Les politiques sécuritaires renforcent le cloisonnement des espaces, d'autant plus marqué que les crises migratoires persistent, en temps de conflit et à travers le monde.

© D.R.

Les exemples sont nombreux et, parmi eux, l'Inde et le Bangladesh, l'Israël et la Cisjordanie, les États-Unis et le Mexique constituent des points de tension où se matérialise et se met en scène la frontière.

La deuxième problématique est celle de la frontière administrative, invisible, mais pourtant bien réelle. Elle se rattache aux seuls documents administratifs qui définissent la nationalité et le statut des personnes, conditionnant ainsi la possibilité de migrer : la carte d'identité et le passeport. Ce droit à géométrie variable est l'une des plus grandes inégalités du monde car il dépend de la nationalité, qui définit la possibilité de voyager avec ou sans visa. Quant à l'espace Schengen, érigé comme une zone de libre circulation, il n'est finalement un espace de liberté que pour ceux qui y vivent à l'intérieur. C'est « la forteresse Europe ».

Enfin, pour nous replacer dans une perspective à la fois européenne et contemporaine, un dernier ensemble de panneaux aborde les grands traits de la crise migratoire apparue en 2013, résultat d'une accélération des flux déjà existants de réfugiés et de demandeurs d'asiles. Elle fait aujourd'hui émerger les failles du modèle migratoire européen et montre que les valeurs de l'Union européenne, fondées sur la solidarité entre pays européens, le respect des droits de l'homme et du droit d'asile, sont alors mises à l'épreuve de la réalité.

Une diffusion sans frontières

À travers cette exposition, les frontières s'inscrivent comme des éléments toujours présents, vivants, et dynamiques, mais dont la portée et les usages se modulent dans le temps et dans l'espace. Elle interroge alors la possibilité d'un monde ouvert, non plus comme une utopie abstraite, mais peut-être bien comme le résultat de droits à conquérir.

Poursuivant le modèle initié avec sa première exposition itinérante, le Musée national de l'histoire de l'immigration a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires financiers afin de réaliser ce projet : l'Institut français, le Commissariat général à l'égalité des territoires, la ville de Toulouse, la fondation d'entreprise WFS, le département de la Seine-Saint-Denis, la direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris (ministère de la Justice).

Il s'associe par ailleurs à un réseau de partenaires qui assureront directement la diffusion de cette exposition. Trente exemplaires seront ainsi imprimés et diffusés gratuitement en France et au sein du réseau culturel français à l'étranger entre août 2016 et août 2021. Chacun des partenaires de diffusion pourra ainsi travailler au plus près des structures et des acteurs en mesure

d'accueillir ce type d'exposition : médiathèques, établissements scolaires, hall de collectivités territoriales ou associatifs, festivals culturels, maisons de quartiers et centres socioculturels.

Chaque structure accueillant l'exposition aura également la possibilité de créer à partir d'un gabarit commun son propre panneau, modulant ainsi le propos général, au regard de ses propres enjeux frontaliers. Enfin, pour faciliter l'accueil de l'exposition, le Musée national de l'histoire de l'immigration met à disposition un ensemble de ressources pédagogiques complétant le parcours d'exposition, proposant des temps forts et offrant une expérience de visite enrichie. L'exposition pourra enfin être agrémentée de témoignages audiovisuels, ou bien d'œuvres ou de documents originaux selon les projets et les possibilités des partenaires. Le catalogue de *Frontières*, paru chez Magellan & Cie en 2015, accompagne l'exposition, approfondissant les différentes thématiques présentées. Les réflexions de spécialistes développées dans une approche pluridisciplinaire y côtoient des analyses d'œuvres majeures, issues des collections du Musée, offrant ainsi un éclairage singulier au propos.

Le Musée dispose, pour sa part, d'un exemplaire de l'exposition diffusée prioritairement en région francilienne grâce à la mobilisation de plusieurs agents en service civique pouvant proposer des actions de médiation aux publics. Des premières présentations sont prévues en septembre à l'espace Cosmopolis (Nantes), puis en octobre au Collège de France (Paris).

Ce projet d'exposition itinérante conçu en articulation avec un réseau de partenaires est ainsi à l'image du projet du Musée national de l'histoire de l'immigration : œuvrer au changement des regards sur l'histoire de l'immigration en proposant une offre culturelle conçue pour et avec les institutions et les représentants de la société civile. ■